



ELLE CULTURE



LIVRE D'ART

CE QUE FEMME VOIT

DANS UN OUVRAGE EVENEMENT, MARIE ROBERT ET LUCE LEBART EMBRASSENT DEUX SIÈCLES DE PHOTOGRAPHIE AU FÉMININ. INTERVIEW PANORAMIQUE. PAR **SOLINE DELOS**

ELLE. Quel constat tirez-vous de ce livre ?

MARIE ROBERT. Dès les années 1880, les femmes ont été présentes dans tous les champs de la photographie au même titre que les hommes. Elles s'emparent de l'espace de la rue, racontent leur époque, s'intéressent à la représentation du corps féminin. Nombre d'entre elles étaient d'ailleurs reconnues en leur temps, mais disparaissent au moment où l'histoire s'écrit.

ELLE. Existe-t-il un « female gaze » ?

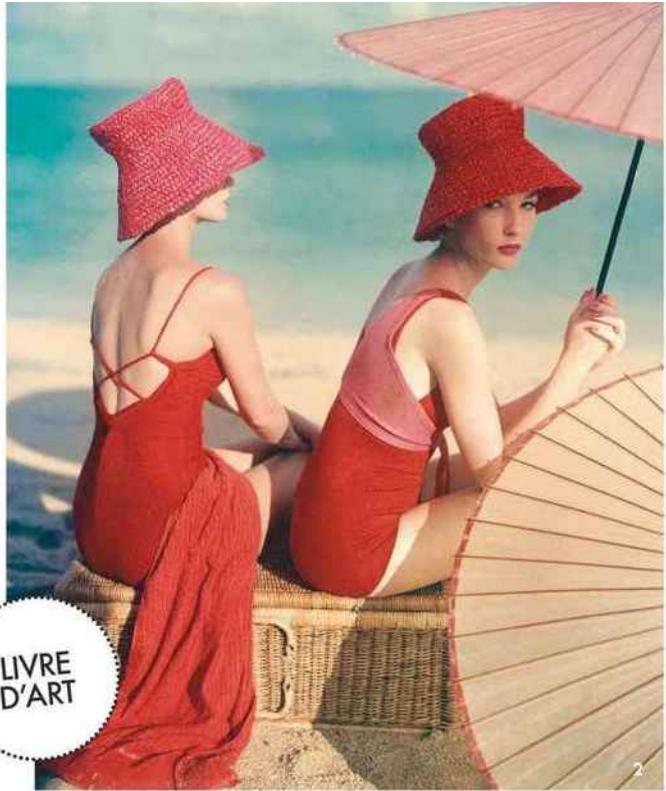
M.R. Je ne pense pas, mais il y a un regard lié aux conditionnements sociaux, à l'expérience d'être une femme, dans un contexte donné. Très tôt, elles se sont intéressées aux questions de violence sexiste, raciste, aux minorités, aux invisibles. La Britannique Alice Seeley Harris, au début des années 1900, a été une des premières militantes des droits humains, dénonçant par ses images les atrocités commises sur le peuple congolais.

ELLE. Certaines photographes ont aussi influencé le regard de leurs homologues masculins...

M.R. Oui, parmi elles, Louise Dahl-Wolfe, LA photographe qui œuvre du milieu des années 1930 à la fin des années 1950 au magazine « Harper's Bazaar » et dont Richard Avedon dira « elle était l'étalon auquel nous nous mesurons tous. » Dans les années 1920, la Viennoise Trude Fleischmann accueillera dans son atelier Bill Brandt ; et Yva, une des photographes de mode allemandes les plus en vue de l'entre-deux-guerres, formera Helmut Newton. Beaucoup de femmes photographes étaient, naturellement, dans la transmission.

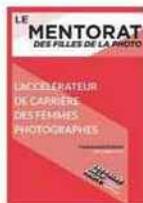
ELLE. Qu'en est-il aujourd'hui ?

M.R. Depuis environ cinq ans, la situation évolue au sein des festivals et des institutions. Des collectifs militants se sont créés, mais on est encore loin de la parité, qui existe pourtant dans les écoles d'art. ■
« UNE HISTOIRE MONDIALE DES FEMMES PHOTOGRAPHES » (éd. Textuel).



1. « L'Art consommateur », de Natalia LL, 1972. 2. « Mannequins à la plage », de Louise Dahl-Wolfe, 1959. 3. « Ils ont revêtu la coiffe de guerre », vers 1867.

Les filles de la photo



Depuis sa création il y a trois ans, l'association Les Filles de la photo a rassemblé plus de 180 membres, historiennes, commissaires, acheteuses d'art, critiques, avec l'ambition de donner plus de visibilité aux femmes photographes. En février dernier, leur observatoire de la mixité femmes/hommes avait marqué les esprits en soulignant les disparités de revenus et la moindre présence des femmes dans les prix, les festivals, les musées et galeries – alors qu'elles constituent deux tiers des diplômés des écoles de photo. Dernière action en date : un programme de mentorat qui offre à cinq jeunes photographes une « marraine » pour peaufiner un projet artistique. Cette année, Anne-Lou Buzot, Amélie Chassary, Juliette-Andréa Elie, Camille Gharbi, Elsa Leydier ont été sélectionnées parmi 350 dossiers. Avec, à la clé, une exposition aux prochaines Rencontres d'Arles.

LOUISE DAHL-WOLFE/CONTRIBUTEUR/GETTY IMAGES. EMMA JANE GAY/SCHLESINGER LIBRARY ON THE HISTORY OF WOMEN IN AMERICA. RADCLIFFE INSTITUTE; COURTESY OF ZW FOUNDATION/NATALIA LL ARCHIVE.